

Bonnel, entreprise entre tradition et modernité

L'Eco du Pays. Basée à Champigné, spécialisée dans le gros œuvre et la restauration de monuments historiques, elle revendique l'héritage de son passé. Pour mieux envisager l'avenir.

L'histoire

C'est marrant. Dans les locaux de l'entreprise Bonnel, à Champigné, il y a des outils qu'on ne voit plus, accrochés aux murs. Des marteaux, des truelles. Des instruments d'un autre âge. « On y tient », dit Renaud Bonnel, l'un des patrons.

Parce que dans cette entreprise champignéenne, spécialisée dans le gros œuvre et la restauration de monuments historiques, il y a un fort attachement à l'héritage du passé. Viscéral, même.

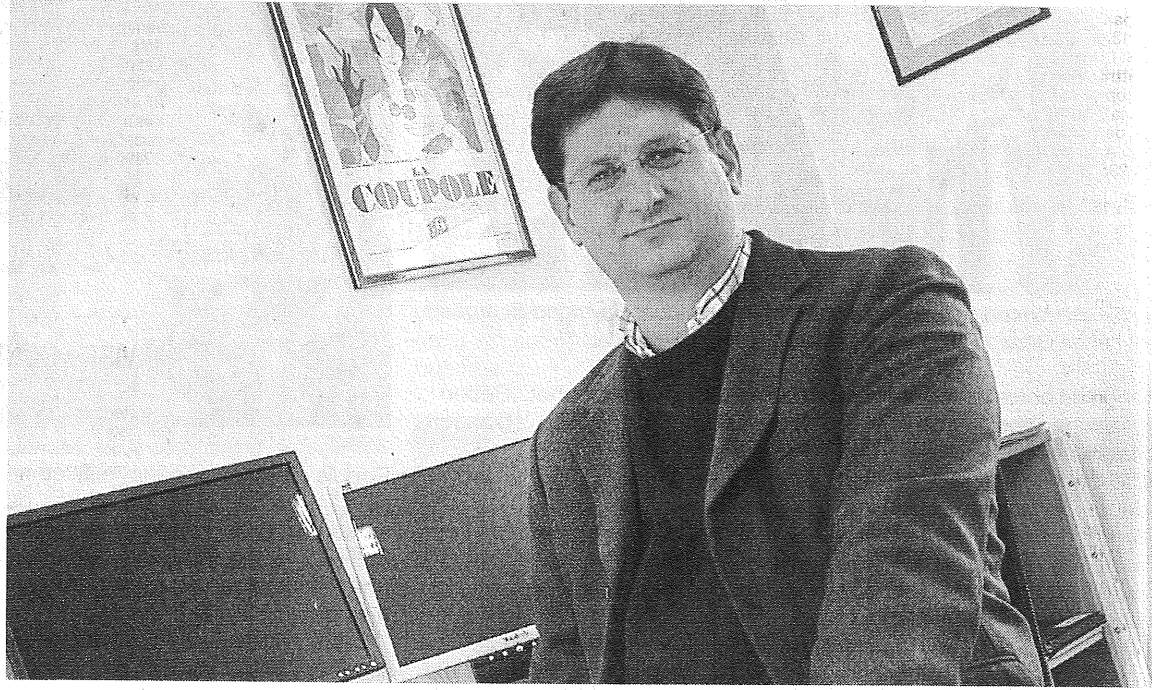
« On ne peut pas ne pas en tenir compte », poursuit Renaud Bonnel. C'est ce qui fait notre force. Depuis le début. » Un début qui, officiellement, remonte à 1964, année de la création de l'entreprise sous sa forme actuelle.

Mais l'histoire de Bonnel va beaucoup, beaucoup plus loin. « Nous sommes dans la taille de pierre et le bâtiment depuis seize générations. Avec, toujours, un ancrage local revendiqué. »

À son actif, Terra Botanica et la mosquée de Paris

Là aussi, un point fort de l'entreprise, qui compte actuellement 120 salariés. « Nos employés vivent tous dans un rayon de dix à quinze kilomètres alentour. C'est un vrai bonheur d'avoir ce tissu local, ces compétences. Cela crée un attachement à l'entreprise qui représente un véritable atout. »

Le gros œuvre, dans le neuf et la rénovation, représente 65 à 70 % du



Renaud Bonnel a racheté l'entreprise il y a trois mois, avec son frère et quatre associés.

chiffre d'affaires (17,3 millions d'euros réalisés en 2009-2010). La restauration de monuments historiques, 30 à 35 %. « C'est cette activité qui a construit notre image de marque au fil du temps. »

À son actif, Terra Botanica (en groupe avec Eiffage), rien que ça. Mais, aussi, la restauration de la cathédrale d'Angers, du château de La Perrière ou, même, de la mosquée de Paris. Bref, du lourd.

« Pérenniser avant de développer »

Preuve que le savoir-faire de Bonnel

n'est plus à démontrer. Autant dans le neuf que dans la restauration. « En fait, souligne Renaud Bonnel, nous sommes une entreprise bicéphale, nous avons deux cerveaux qui travaillent en même temps. »

Il y a trois mois, Bonnel a pourtant connu un tournant dans son histoire. Renaud Bonnel, son frère, Mathieu, et quatre associés, salariés, ont racheté le tout à Dominique et Patrick Bonnel, les anciens patrons, pour soutenir la transmission de l'entreprise.

« Sans doute parce qu'on est un peu fou, dit Renaud. C'est un bel

outil de travail, la partie vaut le d'être jouée. »

Objectif : « Pérenniser avant de développer », détaille le patron, face à la conjoncture, même : l'entreprise tire plutôt bien son écart du jeu avec un exercice en cours s'annonce stable.

Renaud Bonnel table sur le rebond de l'activité en 2011. « Nous avons confiance dans l'avenir » Un avenir que l'entreprise peut sager grâce à l'héritage de son passé, un savoir-faire savamment préservé. C'est là toute sa force.

Segré en bref

Retraites : 40 manifestants à Segré contre la réforme

Il n'y avait plus grand monde, hier après-midi, dans les rues, pour protester contre la réforme des retraites. Une quarantaine de manifestants a répondu à l'appel des syndicats, CGT et CFDT en tête. Loin, très loin des 800 personnes recensées au plus fort du mécontentement.

Avant que le cortège ne s'ébranle, pour rallier la place de la République à la sous-préfecture, une délégation

de cinq représentants syndicaux a été reçue par Laurent Olivier, le sous-préfet de l'arrondissement de Segré.

« L'objectif, précise Alain Luet, secrétaire de l'union locale CGT, était de lui rappeler notre refus de la réforme, même si elle est votée, et de réaffirmer notre engagement en faveur de l'emploi, des salaires et des conditions de travail. »

Contestation à l'hôpital de Candé : précision

Après la parution de notre article, hier, sur le mouvement de contestation à l'hôpital de Candé, Olivier Méreau, le directeur de l'établissement, souhaite apporter quelques précisions. « L'hôpital local est confronté à des difficultés financières importantes, mais non insurmontables. Il sera cependant indispensable de trouver des possibilités de résorption des déficits dans les années à venir. L'enjeu étant de trouver un é-

avec l'Agence régionale de santé et le conseil général. Il est cependant important de laisser aux élus de tarification le temps d'établir des échanges avec la Direction régionale des affaires sanitaires et sociales sur une nouvelle organisation des mesures préconisées s'appuyant sur les besoins des résidents et le déploiement de nouvelles activités afin d'offrir une capacité de prise en charge élargie. L'ensemble de ces dispositions répo-